

Université de Franche Comté
UFR Sciences du Langage de l'Homme et de la
Société

Master 1 Discours, texte, documentation,
communication

Kaamelott

Humour, parodie et réflexion sur l'échec

Mémoire présenté et soutenu publiquement par
BROSSARD Sébastien



Directeur de recherches : Mongi Madini

Session 2011

Maître de conférences à l'Université de France Comté

Remerciements

J'exprime ma profonde gratitude à Monsieur Madini, mon directeur de recherches, pour avoir accepté de m'accompagner dans cette aventure intellectuelle qu'est la réalisation d'un mémoire. Ses conseils judicieux et sa confiance m'ont permis de mener à bien ce projet.

Je témoigne toute ma reconnaissance à Madame Chauvin-Vileno pour m'avoir conseillé pour le choix de mon directeur de recherche ainsi qu'à Monsieur Viprey de m'avoir encouragé à poursuivre mon parcours avec ce sujet.

Je remercie également Nicole Salzard pour son aide au laboratoire LASELDI.

Enfin je tiens à adresser toutes mes amitiés à Martin Grand pour son scepticisme concernant le sérieux de ce sujet et de la série *Kaamelott*, Marion Rose pour ses conseils précieux de mise en page, Alexandre Mathiot pour les séances de visionnage et de m'avoir appris les notions du féminisme dans l'étude des genres et enfin Sébastien Hacquard pour sa patience et à Ludovic Nicot pour m'avoir persuadé que cette série me ferait rire, je pense avoir dépassé ses espérances.

Sommaire :

Introduction	p. 4
I. Présentation de la série	p.9
II. Similitudes et divergences avec la légende Arthurienne	p.14
III. Analyse thématique	p.16
Conclusion	p.37
Corpus et Bibliographie	p.39

«A force de ne jamais être singulier, on ne parle à personne»

Alexandre Astier

INTRODUCTION

L'idée de choisir la série *Kaamelott* comme sujet de mémoire date de l'été dernier (2010). Après avoir longuement réfléchi sur ma motivation à poursuivre mon travail précédent (analyse du discours syndical dans la presse quotidienne), j'ai décidé de repartir de zéro sur ce sujet très différent mais qui m'a cependant permis de déboucher sur une dimension politique. Etant depuis toujours passionné par l'humour et particulièrement séduit par cette série, il m'était plus simple de réaliser le corpus *Kaamelott* puisque je possède les six saisons en DVD, les 5 BD et les manuscrits des dialogues des *Livres I, II et III* (dans *Kaamelott*, les saisons s'appellent *Livre*).

Lorsque j'ai décidé de choisir *Kaamelott*, je n'avais pas encore d'idée très précise de l'angle que j'allais choisir pour aborder la série.

Dans un premier temps je voulais comparer la série télé et la bande dessinée, Astier disant lui-même que sa BD est destinée à un public plus jeune. Il me semblait éventuellement intéressant de prouver cette supposition en mettant en évidence les différences entre ces deux supports.

Quand j'ai commencé à évoquer l'idée de travailler sur *Kaamelott* autour de moi, certains de mes amis, notamment universitaires, ont trouvé ce sujet de mémoire un peu léger. Pourtant quand on y regarde de plus près ce sujet est tout à fait digne d'intérêt pour un travail d'analyse de discours.

Je me suis alors penché sur les spécificités du comique de *Kaamelott* et j'ai remarqué très rapidement qu'il est nourri de multiples références, provenant aussi bien de films, de la musique, ou de la littérature. Certaines sont évidentes dès la première vision, d'autres le sont nettement moins.

Mon directeur de recherche et moi décidâmes alors d'exploiter cet angle pour mieux me familiariser avec mon sujet afin de m'imprégner de la Légende Arthurienne. Je lis alors Chrétien de Troyes, me documente sur le net et découvre qu'Astier est, finalement, très fidèle

à la légende et que certaines intrigues qui paraissent anodines ne le sont pas. Par exemple, dans l'épisode *Le Chevalier mystère*, Perceval éprouve des difficultés à retenir son patronyme et accomplit une quête sous le nom de Provençal le Gaulois. Le seigneur Perceval dans le roman inachevé *Perceval ou le conte du Graal* de Chrétien de Troyes écrit en 1181 ne connaît pas son identité. Sa mère l'ayant toujours appelé mon enfant ou par des surnoms propre à une mère pour son fils. Son identité lui viendra miraculeusement en se présentant devant Arthur. Je pris alors conscience de l'incroyable richesse du corpus et de l'immense talent de son auteur.

Les références sont bien plus nombreuses que je ne l'imaginai et ne sont pas seulement utilisées pour renforcer l'effet comique mais avant tout pour faire avancer l'intrigue.

Il faut distinguer pour cela deux genres d'intertextualité dans *Kaamelott*, celle liée à la légende Arthurienne qui est la base narrative de *Kaamelott* et les références principalement issues de la culture de masse.

Il me fallait alors décider si j'allais traiter d'un thème sur l'ensemble du corpus ou alors de choisir à ne traiter que le *Livre I* mais sans choisir de thème.

Après de multiples visionnages, relectures et en interrogeant des proches aimant la série j'ai alors déterminé les thèmes principaux de *Kaamelott*.

Parmi les axes exploitables :

- Le Graal
- La thématique guerrière (bataille et armes)
- Les intrigues de la vie quotidienne (intendance du château, dispute sur le vin, la nourriture...)
- L'art et l'ouverture sur le monde (Le Oud, Le Discobole, la poésie chinoise, le théâtre, la musique...)
- La famille et la descendance
- La magie (Merlin, Elias, les objets, les quêtes...)

La quête du Graal semble être l'axe majeur de la série mais son évolution nous démontre finalement que cette quête n'est finalement qu'un prétexte et que la véritable intrigue principale de *Kaamelott* concerne Arthur lui-même. La première partie de la série nous montre un Arthur roi. La cinquième saison, Arthur renonce à la couronne et tombe progressivement dans la dépression. Enfin la sixième saison retrace son ascension politique. J'ai alors cherché les épisodes dans le *Livre I* parlant de la descendance et plus largement

d'éducation.

La lecture d'ouvrage sur la série et sur l'humour en général me permit de sélectionner un thème approprié et à choisir les limites de mon corpus.

J'ai décidé par la suite de me concentrer sur la magie qui regroupe plusieurs thèmes.

Le gros tournant dans mon travail s'opère après la lecture du chapitre de *Philosophie en série* de Thibaut de Saint Maurice. L'auteur, un universitaire dont l'objectif est de donner le goût de la philosophie à une génération abreuvé de séries TV, s'interroge sur la bêtise, le pouvoir et le rire et se demande comment gouverner des hommes bêtes.

Il me parut alors évident que le sujet principal de *Kaamelott* est : comment construire un projet, en impliquant les chevaliers, et en consultant également parfois le peuple, tout en ayant le souci que tout le monde en comprenne les enjeux. Il y a ici une remise en question de la démocratie (dans un cadre oligarchique évidemment).

Arthur est l'autorité suprême et peut, s'il le souhaite, gouverner seul. Seulement, c'est un homme avec une vision et un vécu qui lui apprend que l'union fait la force et qu'il est plus judicieux et plus juste de réfléchir et discuter collectivement.

Mais, comme tente de le démontrer la dernière partie de ce travail, Arthur est mal entouré. Soit ce sont des personnes malveillantes comme Lancelot, Galessin ou Loth qui n'hésiteront pas à le trahir car ils n'approuvent pas sa vision du pouvoir. Lancelot pense que seuls les purs peuvent accéder au Graal et donc c'est l'élite qui doit décider.

Soit il s'agit de personnes incompetentes telles que Perceval, Karadoc ou encore Bohort. Ils aiment le Roi et lui sont fidèles, mais ils ne sont pas à hauteur de la tâche et sont de fait totalement dépassés par les événements. Karadoc et Perceval ne savent pas lire et Bohort n'a pas fait ses classes militaires.

Ce qui différencie *Kaamelott* des versions antérieures de la Légende, c'est la vision et la gestion de l'échec, l'incapacité face à la mission confié par les dieux à Arthur et le doute permanent qui finit par détruire l'ensemble.

La légende Arthurienne est constitué d'un ensemble de texte écrit par des auteurs tels que Geoffroy de Monmouth ou encore Chrétien de Troyes mais également d'auteurs anonymes tout au long du moyen âge principalement. Cependant certains écrivains, Philippe Sollers par exemple, continuent d'être inspirés par ce sujet inépuisable.

A noter l'ambiguïté entre la croyance dans le Dieu unique imposé par la récente chrétienté du Royaume et malgré tout la présence des Dieux celtes qui guident Arthur par l'intermédiaire de la Dame du lac.

Une fois mon sujet mieux défini j'ai redéfini mon corpus. Dans le *Livre I*, 25 épisodes ont un

lien plus ou moins direct avec la magie, le fantastique. Evidemment il m'arrive d'utiliser des éléments dans les autres saisons et traitant de sujets différents que le merveilleux pour défendre au mieux mes hypothèses

Au cours d'un autre travail avec M. Silberstein, j'ai entrepris la numérisation de dix épisodes (voir annexe). Cela m'a permis d'extraire le texte pour ce travail et me familiariser encore d'avantages avec mon corpus dans le but de conserver le plus intéressant pour l'analyse.

En résumé, si j'ai choisi *Kaamelott*, ce n'est pas seulement pour son ton humoristique, ici l'humour sert à fidéliser, à séduire des téléspectateurs sur un média grand public, mais également pour ses nombreuses facettes, réflexion sur le pouvoir, la transtextualité, ou encore l'« interactorialité », le tout en se limitant au texte, que je vais tenter de démontrer et qui sont les axes de ce mémoire.

L'orientation première de mon travail est basée sur le doute et l'échec au quotidien, la désacralisation de la légende Arthurienne. Là où toutes les versions de la légende (excepté *Sacré Graal* des Monty Pythons qui est dans le registre de la parodie pure et dure) s'évertuent à montrer les qualités et les valeurs des protagonistes, Astier nous invite à découvrir l'envers du décor. *Kaamelott* n'a rien de paradisiaque mais nous dépeint le quotidien avec toutes les joies mais aussi les peines, les échecs, les conflits et les petits bonheurs que cela comporte.

Je vais dans un premier temps, chercher les similitudes entre la légende Arthurienne et *Kaamelott* puis, dans un deuxième temps, analyser des éléments des épisodes *La table de Breccan*, *Le Maître d'armes*, *Le sixième sens*, *Le coup d'épée*, *La blessure mortelle*, *La dent de requin*, *Merlin et les loup* ou encore *Les défis de Merlin* parlant de la magie pour mettre mon hypothèse sur le doute et l'échec en exergue. La magie représente un quart des épisodes et est omniprésente dans *Kaamelott* et la Légende Arthurienne. Il semble logique que des héros dépassés par la réalité le soient également par les phénomènes surnaturels.

Mais avant cela il est important d'explicitier l'humour *Kaamelott*, d'en comprendre les mécanismes les inspirations. Cet éclairage nous permettra de comprendre en quoi *Kaamelott* n'est pas réellement une parodie mais une version d'Astier où l'humour sert de « vernis » pour traiter ce sujet et désacraliser la légende.

Je vais donc articuler mon travail s'articule donc sur trois axes :

L'intertextualité telle que la définit Genette. Cette intertextualité je la développerai avec les épisodes « La table de Breccan » et « Le Maître d'armes ».

C'est également à partir du travail de Marina Yaguello et du jeu avec la langue et des figures que je pourrai démontrer cette intertextualité.

Ensuite je vais faire le lien entre la légende Arthurienne et *Kaamelott* en mettant en évidence

le fait que ce n'est pas une parodie de la légende mais une autre version, la vision d'Astier. Enfin je mettrai en évidence l'élément qui prouve que nous ne sommes pas dans la parodie. C'est la notion d'échec, de doute, qui est omniprésente dans *Kaamelott*.

A partir des épisodes « La table de Breccan » et « Le Maître d'armes » je vais mettre en évidence la méthode de travail d'Astier. Il choisit d'abord un acteur et écrit le rôle ensuite, ce qui est très intéressant pour travailler sur la transtextualité comme le définit Gérard Genette.

Abréviations :

AA : Alexandre Astier

JC : Jean Claude Conventant

LA : Légende Arthurienne

I. Présentation de la série

1. Genèse de la série

Derrière la série *Kaamelott* se cache un artiste multiscène : Alexandre Astier. En effet, il est le créateur de la série ainsi que l'acteur principal, le réalisateur et le compositeur des musiques de la série !

AA, originaire de Lyon, est un enfant de la balle. Cet élément est crucial puisque la distribution de la série *Kaamelott* est composée entre autre, de son père, sa mère, sa belle-mère, son demi-frère et même ses enfants ; ils sont avant toute chose, d'excellents comédiens. C'est lors de sa période « théâtre lyonnais » qu'il rencontre de nombreux comédiens de la série, comme Jacques Chambon, l'interprète de Merlin.

Ces éléments ne sont pas anecdotiques car comme nous le verrons par la suite AA ne fait pratiquement jamais de casting et souhaite avoir vu les acteurs performer.

Le projet *Kaamelott* naît lorsqu'AA réalise en 2003 le court métrage *DIES IRAE*. Ce court pose les bases de la future série de M6. On y retrouve la plupart des personnages, un des décors principaux (la table ronde) et le ton caustique qui caractérise la série. *DIES IRAE* (jour de colère), dont le titre évoque la liturgie catholique et une œuvre de Mozart¹, est récompensé par le prix du public au Festival Off-Court. A Trouville en 2003.

M6 tombe alors sous le charme de ce projet et commande six épisodes pilote à AA.

Le *Livre I* sera diffusée en janvier 2005.

Le terme livre est ici une référence aux origines de la LA principalement manuscrite.

2. Le diffuseur.

1 <http://www.youtube.com/watch?v=zI6i447ldKg>

M6 est une chaîne de télévision privée française, la deuxième en audience depuis 2010², appartenant au géant des médias luxembourgeois RTL émettant sur le sixième canal du réseau hertzien et depuis 2008 intégré à l'offre gratuite de la télévision numérique terrestre (TNT). M6 est lancée en mai 1987³ éprouve de grandes difficultés à s'imposer. A ses débuts, M6 est un calque de sa grande sœur RTL Télévision adaptant ses grands succès à la télévision française et en se servant de son catalogue de série. Cela coûte cher et très rapidement M6 doit changer de stratégie en étant plus modeste. M6 devient alors « la petite chaîne qui monte » et joue la carte de la contre-programmation en diffusant moins d'émissions et en les remplaçant par des clips musicaux. Cela confère à la chaîne une image plus jeune et adopte un créneau plus original que celui des généralistes comme TF1 ou La Cinq, celui de chaîne musicale. M6 en fera de même en programmant des séries familiales américaines (*Cosby Show*, *Notre Belle Famille*, *Une nounou d'enfer*) en face de la grande messe du 20h et du 13h, ou en étant la chaîne « 0% foot » lors de la coupe du monde de football en France en 1998. L'information sur M6, c'est *le 6 minutes*, un format court diffusé à 12h54 et 19h54 proposant l'essentiel de l'actualité juste avant les grands journaux télévisés nationaux de TF1 et France2.

C'est dans ce cadre de la contre-programmation que M6 diffusera des programmes courts et humoristiques tels que *Caméra Café*, *Kaamelott*, *Un gars, une fille* (pionnier du programme court humoristique en France diffusé pour la première fois sur France 2 en 1999) et depuis 2009 *Scènes de ménage*.

Aujourd'hui même si M6 est devenue plus conventionnelle, avec une programmation généraliste et familiale, il persiste malgré tout un esprit sur cette chaîne où l'audace est le maître mot. C'est par exemple sur M6 que fut diffusé *Loft Story*, la première émission de « télé-réalité » en France.

Kaamelott et *Caméra Café* sont des productions originales, *Un gars, une fille* est une série québécoise et *Scènes de ménage* est adaptée de la série espagnole *Escenas de matrimonio*.

Kaamelott se démarque des autres séries par son cadre historique et ses intrigues traitant moins du quotidien et des rapports hommes/femmes.

Cette programmation permet d'atteindre un public jeune mais ayant des références de culture de masse. La série sera également diffusée sur Paris Première, appartenant au groupe M6, au public plus ciblé correspondant aux jeunes adultes et aux CSP+⁴

2 <http://www.groupem6.fr/index.php/m6/Finances/Informations-reglemtentes/Communiquees-d-audiences-significatifs>

3

4

3 Le casting

Le casting des *Livre I à IV* :

Le casting de *Kaamelott* peut être divisé en deux catégories, les acteurs inconnus du grand public et ceux ayant déjà une certaine notoriété.

AA n'aime donc pas les castings et recrute donc des acteurs qu'il connaît bien et si possible avec lesquels il a déjà travaillé. Le père, la mère la belle-mère et le frère d'AA figurent dans la distribution de la série. Ce sont avant tout d'excellents acteurs. Les personnages de Merlin, Perceval, Karadoc entres autres sont interprétés par des acteurs qu'il connaît depuis ses débuts dans la région lyonnaise. Le point commun entre tous ces acteurs et le fait qu'ils soient parmi les meilleurs dans leur domaine.

Kaamelott a la particularité d'être une série qui accueille beaucoup d'acteurs déjà connus du grand public, le temps d'un ou quelques épisodes. Nous citerons dans le désordre Bruno Solo, Yvan le Bolloc'h⁵, Virginie Efira, Elie Semoun, Barbara Schultz, Marcel Phillipot ou Didier Bénureau.

Le *Livre V* voit arriver beaucoup d'invités tels Christian Clavier, Géraldine Nakache, Patrick Bouchitey, Guy Bedos ou encore Alain Chabat.

Le *Livre VI* se situant 15 ans avant *Kaamelott*, 80% du casting est renouvelé et est composé d'encore plus d'acteurs connus. Nous retrouvons uniquement Arthur dans tous les épisodes.

Nous verrons par la suite qu'AA écrit en fonction de ses acteurs et non l'inverse.

4. L'intrigue.

a) Eléments généraux

Le premier élément à prendre en compte pour comprendre aisément *Kaamelott* est que la chronologie diffère lors du *Livre VI*. En effet, ce dernier se situe 15 ans avant le *Livre I* et en

Catégorie socio-professionnelle élevée

5

Bruno Solo et Yvan le Bolloc'h sont deux comédiens de la série *Camera Café*, diffusée sur M6 et produite par CALT. *Kaamelott* est le programme qui a succédé à *Camera café*. Virginie Efira était, du temps de la première diffusion télévisée, l'animatrice vedette de M6. Elle joue également le premier rôle dans la sitcom *Off Prime* de Simon Astier. On retrouve dans cette série de nombreux acteurs de *Kaamelott*.

grande partie à Rome. Le casting est donc très différent de celui des *Livres I à V*. Faute de temps nous ne pourrions pas analyser ce temps de la série..

Soulignons juste qu'Arthur est propulsé par le sénateur romain Salustius. Ce dernier a eu vent de la légende de l'enfant choisi par les dieux pour retirer Excalibur de son rocher et souhaite ainsi contrôler les différents chefs Bretons. Salustius fait venir à Rome Merlin pour que celui-ci rappelle à Arthur son enfance en Bretagne. Arthur se retourne contre Salustius et dirige la Bretagne sans les Romains. Enfin notons qu'Arthur avant de partir en Bretagne épouse une Romaine de haut rang, Aconia, et lui fait la promesse de ne jamais toucher à Guenièvre qu'il épouse pour raisons diplomatiques, étant fille de Léodagan, nouveau roi de Carmélide.

Intéressons-nous donc à Arthur, roi de Bretagne.

L'action de *Kaamelott* se situe à la chute de l'Empire romain. Le roi Arthur a pour mission de fédérer les peuples bretons afin d'en faire une nation unie et indivisible. Arthur tient son autorité d'Excalibur, son épée magique. « Celui qui retira l'épée du rocher deviendra maître de tout le royaume de Logres. » Arthur, devenu roi, fait bâtir la forteresse de Kaamelott⁶ et cherche des chevaliers à travers toute le royaume de Logres pour accomplir la mission que les Dieux lui ont confiée : conquérir le Saint Graal⁷. Une fois les chevaliers trouvés, Arthur fit construire une table ronde afin qu'ils puissent se réunir autour pour discuter des affaires du royaume et surtout de la quête du Graal.

Les *Livres I, II et III* servent surtout à installer l'ambiance, à nous familiariser avec les lieux et les personnages récurrents. On y découvre alors la mauvaise foi et la bêtise de la plupart des protagonistes et un pauvre roi essayant de diriger le tout, entre une mère castratrice et une femme peu attirante et guère dégourdie pour espérer l'arrivée d'un héritier.

Le premier bouleversement apparaît à la fin du *Livre II*. Lancelot, alors second du roi supporte de moins en moins la bêtise et l'incapacité de ses congénères à avancer dans la quête du Graal et reproche à Arthur sa clémence, sa bonté, voire son laxisme. Lancelot et Arthur en viennent alors à se disputer vivement et, après un séjour forcé de repos pour Lancelot, conviennent « d'un mi-temps » pour que ce dernier puisse redevenir « un chevalier errant et solitaire, protecteur de la veuve et de l'orphelin ».

6 CHABBERT, Christophe, *Aux sources de Kaamelott, acte 1 : les mœurs et les femmes*,

Livre II, 28 septembre 2005, M6 Vidéo

7

Le Graal est le récipient à l'aide duquel Joseph d'Armathie aurait recueilli le sang du Christ lors de sa crucifixion.

A partir du *Livre III*, la narration change légèrement et les épisodes deviennent moins indépendants les uns des autres. Cependant, on peut encore les suivre dans le désordre sans que cela perturbe le plaisir de spectateur.

Le tournant intervient à la fin du *Livre III*. Arthur a une liaison avec Mevanwi, femme de Karadoc. Or il est interdit pour un chevalier de convoiter la femme d'un autre chevalier ou bien l'un des deux devra mourir dans un duel.

Lancelot, quant à lui, est amoureux dès le début de la reine Guenièvre. Le chevalier Bohort, cousin de Lancelot, porte un message d'amour de Lancelot à Guenièvre et celle-ci part rejoindre Lancelot dans son « futur camp » lorsqu'elle apprend la liaison d'Arthur et Mevanwi.

Le *Livre IV* démarre avec une Bretagne sans reine et Guenièvre chez son amant, ennemi d'Arthur, habitant dans un camp dans la forêt.

Lorsque Karadoc découvre que sa femme le trompe, Arthur cherche un subterfuge pour éviter le duel prescrit par la Loi. Il trouve donc une ancienne loi de Vannes (région d'origine de Karadoc et Mevanwi) autorisant l'échange d'épouses. Naïvement, Karadoc accepte d'échanger Mevanwi avec Guenièvre partie vivre avec Lancelot !

Cette situation déplait aux dieux qui bannissent du Ciel la Dame du Lac, protectrice et guide d'Arthur dans la quête du Graal. Afin d'apaiser la colère des dieux (et peut être aussi de sa belle-famille, pas franchement ravie de cette échange d'épouse), Arthur va rechercher Guenièvre chez Lancelot, qu'il piège en lui donnant un faux rendez-vous. Guenièvre commençait à se lasser, de la vie en forêt, sans « gens » à son service. A son retour, Lancelot découvre son camp dévasté et sa belle envolée. Dès lors, il ne sera plus jamais le même. L'échange d'épouses est donc annulé et tout semble rentrer dans l'ordre.

b) Arthur, fils de Pendragon ?

Uther Pendragon est bien le père d'Arthur mais, selon la légende, la conception d'Arthur n'a rien de naturelle. Uther Pendragon est amoureux d'Ygerne de Tintagel, femme du Duc de Tintagel et déjà mère d'Anna. Pour séduire sa belle, Uther va demander à Merlin, son enchanteur, de lui concocter une potion de polymorphie. Cette potion permet de prendre l'apparence d'un autre. Merlin fit cette potion et Uther peut donc se faire passer pour le Duc de Tintagel, meilleur ami d'Uther, et séduire Ygerne. De cette « union » naquit Arthur, héritier d'Uther Pendragon et du royaume de Bretagne. Merlin sera alors chargé de veiller sur Arthur.

Merlin n'est pas né non plus de façon naturelle. En effet, sa mère est une jeune vierge pieuse et celle-ci fut visitée, une nuit où sa ferveur s'était un peu relâchée, par un démon. Sa mère devint alors une paria dans son village de Galle, mais sa sincérité pour se repentir lui sauva la vie. Elle fut alors veillée par les deux femmes jugées les plus pieuses du village jusqu'à son accouchement. Merlin fut ensuite élevé dans l'amour de Dieu ce qui contrebalance avec ses origines démoniaques.

Cependant le fait que Merlin ait des pouvoirs surnaturels montre tout le paradoxe de ce personnage mi ange mi démon. Dans le sens christianisme et paganisme.

Dans *Kaamelott*, les naissances « surnaturelles » d'Arthur et Merlin sont quelquefois évoquées notamment dans « Les défis de Merlin » et « Polymorphie ».

A noter que Perceval a également des origines étranges. Il a été trouvé nourrisson par ses parents, adoptifs par le fait, dans un cercle de culture. Ce fait est évoqué dans l'épisode du *Livre VI*, « Lacrimosa ».

II. Similitudes et divergences avec la légende.

Savoir si *Kaamelott* est fidèle à la légende est un réflexe qui tient plus de la curiosité que de l'intérêt scientifique. Est-il nécessaire pour le téléspectateur d'une part et pour ce mémoire d'autre part que *Kaamelott* soit identique ou similaire à la LA ?

La question est de savoir à quelle version de la légende faut-il se référer ?

Les premiers écrits datent du Moyen Âge (autour de l'an mille) par Geoffroy de Monmouth.

⁸Cependant, dans la tradition orale et dans plusieurs poèmes d'anonymes, il est déjà question des aventures de ce roi légendaire, défenseur de la Bretagne face aux invasions des Saxons autour du VI^e siècle.

Après Geoffroy de Monmouth, il sera écrit d'innombrables versions, toutes très différentes.

Nous retiendrons principalement les écrits de Chrétien de Troyes qui mettront en avant le concept de l'amour courtois, ou fin'amor, et s'attachera beaucoup au personnage de Lancelot, à la quête du Saint Graal et relatera les amours de Guenièvre et Lancelot.

Kaamelott n'est pas un pastiche ou une parodie de la LA mais une nouvelle version reprenant

⁸ LE NABOUR, Eric, *Kaamelott, Tome 1 : Au cœur du Moyen Âge*, Perrin, 2007

les mêmes éléments (intrigues, lieux, personnages) il s'agit d'hypertextualité que Genette définit comme « toute relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire. »

L'hypertexte est un texte dérivé d'un autre texte préexistant au terme d'une opération de transformation.

Il existe donc quelques points communs à toutes les versions. Les personnages d'abord. On retrouve Arthur, sa femme Guenièvre, Merlin, Lancelot du Lac le chevalier errant ou encore Perceval le Gallois. Pour ce qui est des autres personnages, on trouve de nombreuses divergences, qu'il s'agisse des prénoms, de la fonction ou de l'importance dans les récits.

Il en va de même pour les objets. Tous les récits s'accordent sur Excalibur, l'épée des rois, qu'Arthur a retirée du rocher. Le caractère surnaturel d'Arthur et de Merlin fait aussi partie des bases de la légende.

En revanche, la Table Ronde ne fait pas consensus. Parfois elle est un objet très concret comme dans la série et a une importance politique et symbolique (ronde pour que tout le monde soit égal autour de cette table). Dans certains récits, elle ne serait qu'une désignation d'une confrérie et il existerait la table carrée, la table ovale, etc. Dans la version d'un anonyme de la fin du Moyen Âge, il y aurait plus de 1600 chevaliers à la Table Ronde, ce qui nous permettrait de douter de son existence physique.

Nous voyons donc avec ces quelques exemples qu'il est difficile de parler de fidélité à la légende, la légende étant elle-même immensément riche. AA aime dire qu'il ne fait qu'ajouter sa pierre à ce grand édifice⁹.

Mais sur les points essentiels que sont les personnages principaux, les lieux et les éléments de l'intrigue (quête du Graal, rivalité pour Guenièvre entre Arthur et Lancelot), *Kaamelott* est crédible dans le sens de concevable, et cela suffit largement pour le confort du téléspectateur et le travail de recherche.

III. Analyse thématique

⁹ CHABBERT, Christophe, *Aux sources de Kaamelott, acte 1 : les mœurs et les femmes*, Livre II, 28 septembre 2005, M6 Vidéo

1. Présentation du corpus.

Au travers des intrigues évoquant la magie, nous allons rencontrer plusieurs exemples qui affirment l'hypothèse d'une version de la LA désacralisée.

Les sujets du Roi Arthur sont majoritairement bêtes ou tire-au-flanc et lorsqu'ils sont mêlés à des phénomènes magiques, ce constat est peut-être encore plus évident.

Vingt-cinq épisodes du *Livre I* parlent de magie. On y retrouve essentiellement les personnages d'Arthur et de Merlin mais également Perceval et Karadoc, la Dame du Lac, Elias de Kellewic'h, Lancelot, Dame Seli ou encore Léodagan. Nous allons voir que la magie implique tous les personnages, englobe la sphère publique et privée et que, si parfois elle est prétexte à des gags, elle est bien souvent décisive tant pour l'intrigue que pour la cohérence de la série.

Ces personnages sont tous hiérarchiquement inférieurs à Arthur mais l'assistent et le conseillent sur les questions d'ordres politique, militaire, religieux et tout ce qui concerne la gestion du royaume ou du château. Toutes ces histoires se déroulent peu après la construction de la forteresse de Kaamelott et sont contemporaines des premières réunions de la Table Ronde. La Bretagne est alors fédérée depuis peu, Arthur est roi, Guenièvre est reine et Lancelot « bras droit » d'Arthur.

2 .La magie dans le *Livre I*.

Episode 3 : «La table de Breccan »

La Table Ronde est enfin construite par l'artisan Breccan et les chevaliers ainsi que le roi et le Père Blaise la découvrent. Personne ne comprend pourquoi Arthur tient tant à cette table. Arthur les informe que désormais ils seront « Les chevaliers de la Table Ronde". Apparaît pour la première fois la Dame du Lac.

Episode 9 : « Le maître d'arme »

Arthur a rendez-vous avec le maître d'armes pour s'entraîner au combat. Pour motiver le roi, le Maître d'armes l'insulte et le menace « *Ha ha, Sire ! Je vous attends ! A moins que vous ne préféreriez qu'on dise partout que le Roi est une petite pédale qui pisse dans son froc à l'idée de se battre !* », « *Vous allez me faire le plaisir de vous remuer les miches, Sire ! J'ai l'impression de me battre contre une vieille* » !

Excalibur est pour la première fois évoquée par le maître d'arme

Episode 12 : « Le sixième sens »

Perceval et Karadoc sont inquiets, ils sont convoqués par le Roi mais ne savent pas pourquoi et pensent avoir encore fait une bétise. Arthur souhaite simplement les présenter à La Dame afin que celle-ci prévoient leur destin.

Episode 15 : « Les défis de Merlin »

Elias vient à Kaamelott demander l'autorisation d'obtenir « la Butte aux cerfs » sans quoi il fait tomber une pluie de calamités. Evidemment Arthur refuse et demande à Merlin de le défier pour conserver son bien.

Première apparition de Merlin et Elias de Kelliwic'h. On y apprend les origines de Merlin (Démon et Pucelle). Plusieurs sorts sont évoqués tels que la pluie de calamités, ou des potions

Episode 17 : « Le signe »

Grüdü, le garde du corps du roi, trouve un corbeau mort devant la porte de la chambre royale. Arthur demande alors à Merlin de lui indiquer s'il s'agit d'un présage et si oui lequel.

Deuxième épisode avec Merlin. Les éléments merveilleux sont le présage avec le corbeau mort et la divination.

Episode 20 : « La dent de requin »

Merlin a besoin d'une dent de requin pour jeter un sort sur l'ennemi. Arthur envoie Perceval et Karadoc la chercher dans le laboratoire de l'enchanteur.

Episode 23 : « La potion de fécondité »

Dame Séli, qui n'en peut plus d'attendre l'hypothétique arrivée de l'héritier, décide de prendre les choses en main. Elle demande alors à Merlin de concocter une potion de fécondité qu'elle ajoutera à du vin pour Arthur.

Episode 25 : « Le Sacrifice »

Les loups sont agités, Elias conseille au roi un sacrifice humain et de préférence la Reine. C'est plus une croyance ou un rite que de la magie pure et qui plus est, un des plus beaux anachronismes de la série. Les sacrifices étant une pratique dépassée depuis déjà plusieurs

siècles¹⁰.

Episode 32 : « L'Imposteur »

Arthur a des doutes sur les capacités de Merlin et demande à Elias de fouiller son laboratoire.

Episode 34 : « La grotte de Padraig »

La Dame du Lac envoie Arthur accomplir une quête. Elle lui offre un cake qu'il pense magique, alors qu'il ne l'est pas. Notons la présence d'un ogre à deux têtes.

Episode 38 : « Merlin et les loups »

Kaamelott est en danger pour cause d'invasion Barbare. Pour les arrêter, Merlin doit faire un mur de flammes. Lorsque tout à coup, il entend le gémissement d'un loup.

Episode 41 : « Arthur et les ténèbres »

Léodagan apprend de sa femme et sa fille que le roi a peur du noir. Il propose alors une quête dans l'obscurité. Arthur fait tout pour éviter cette quête mais les autres chevaliers sont enthousiastes. Cet épisode évoque une sorcière irlandaise, une potion de vision nocturne et des hommes-rats (skavens)

Episode 42 : « Le zoomorphe »

Merlin se transforme en chouette puis en chat.

Episode 49 : « Le sort de rage »

Lors d'une bataille, Arthur trouve ses hommes un peu mous et demande à Merlin de les réveiller. Celui-ci lance un sort de rage mais qui s'avère trop efficace.

Episode 52 : « Haunted »

Bohort a vu et entendu le fantôme du père du roi dans la nuit et le réveille pour le lui montrer.

Episode 54 : « Le serpent géant »

Perceval et Karadoc racontent au roi comment ils ont terrassé un serpent géant qui est en fait

10 CHABBERT, Christophe, *Aux sources de Kaamelott, acte II : la Magie et l'Eglise, Livre III*, 8 novembre 2006, M6 Vidéo

une anguille.

Episode 55 : « Guenièvre et les oiseaux »

Guenièvre a peur des oiseaux. Rapide évocation des dragons.

Episode 58 : « Le coup d'Épée »

Arthur est blessé lors d'une bataille et va voir Merlin pour qu'il le guérisse mais Merlin lui apprend une nouvelle technique : la médecine

Episode 64 : « Le chaudron rutilant »

Arthur et Perceval partent à la recherche d'un objet magique mais Perceval a oublié un parchemin déjouant les pièges de cette quête. Perceval parle de plusieurs objets magiques qui finissent à la cave dont le siège de transport. Cet objet est au cœur de l'intrigue du tome 2 de la bande dessinée.

Episode 79 : « L'expurgation de Merlin »

Le répurateur surprend Merlin en pleine pratique magique pour soigner Perceval. Il veut donc envoyer Merlin au bûcher.

Episode 81 : « Polymorphie »

Ygerne raconte à Guenièvre comment est né Arthur. Horrifiée par ce récit, Guenièvre devient méfiante à l'égard d'Arthur.

Episode 82 : « Décibels nocturnes »

Arthur ronfle, ce qui dérange Guenièvre. Il décide d'aller voir Merlin pour que celui-ci trouve une solution magique à ce problème de ronflement.

Episode 85 : « La blessure mortelle »

Arthur est gravement blessé au cou et La Fée Morgane vient pour l'emmener sur le Mont Avalon pensant que Merlin ne le guérira pas.

Episode 91 : « La fureur du dragon »

Arthur, Perceval, Yvain et Gauvain chassent le dragon.

Episode 95 : « Lacrimosa »

Guenièvre, conseillée par Demetra une maîtresse du Roi, verse de la potion de chagrin pour attendrir Arthur en espérant qu'il soit plus « affectueux » avec elle.

3. Le rôle de la magie

Dans *Kaamelott*, la magie est utilisée à plusieurs fins. Elle fait l'unanimité chez les protagonistes. En effet, la religion chrétienne n'est pas encore très implantée et les croyances celtes sont encore très présentes. Le seul acteur de la société arthurienne réticent à la magie est le répurateur.

Dans l'épisode 79 "La répurcation de Merlin", le répurateur exige du roi que Merlin abandonne la magie « *Magie noire ! cet homme utilise la magie ! Renie ta faute, hérétique !* » et reconnaisse l'existence et la toute puissance du dieu unique « *si Merlin jure sa fidélité au Dieu unique... Alors là, bon je verrai ce que je peux faire.* » On voit aussi dans cet épisode qu'Arthur n'est pas totalement convaincu et directement concerné par la religion : « *A moins qu'il ne reconnaisse l'existence de votre Dieu unique* ».

La magie a donc plusieurs utilités, tant dans la sphère privée comme dans la sphère publique. En d'autres termes, la magie est employée aussi bien dans un but militaire ou politique que dans l'amélioration du quotidien ou l'avancement des intrigues amoureuses.

Nous allons maintenant voir plus en détail des exemples, dans le corpus, de l'emploi de la magie.

a). La magie à visée militaire.

Le premier élément magique de la légende arthurienne, celle qui permet de désigner le roi et lui donne toute son autorité, c'est évidemment l'épée d'Arthur, Excalibur. Cette épée magique désigne l'Elu des dieux. Celui qui la retire du rocher est roi de Bretagne et seul Arthur en est capable. Excalibur apparaît pour la première fois dans *Kaamelott* au cours de l'épisode 9 « Le Maître d'armes ». Dans cet épisode, Le Maître d'armes provoque Arthur pour que celui-ci

s'entraîne avec plus de vigueur :

Arthur est épuisé ; Le Maître d'Armes est en pleine forme.

« Alors, Sire ! C'est pas le tout d'avoir une épée magique, pas vrai ? Encore faut-il savoir s'en servir ! »

On voit ici un ressort comique très important dans la série, le registre de la langue.

LE MAITRE D'ARMES – « Ha ha, Sire ! Je vous attends ! A moins que vous ne préfériez qu'on dise partout que le Roi est une petite pédale qui pisse dans son froc à l'idée de se battre ! », « Vous allez me faire le plaisir de vous remuer les miches, Sire ! J'ai l'impression de me battre contre une vieille » !

L'influence principale d'Alexandre Astier semble être Michel Audiard¹¹. Voici deux extraits du film *les Tontons Flingueurs* pour illustrer notre propos :

« J'dis pas que Louis était toujours très social, non, il avait l'esprit de droite. Quand tu parlais augmentation ou vacances, il sortait son flingue avant que t'aies fini, mais il nous a tout de même apporté à tous la sécurité. »

D. Vavray

-« Patricia, mon petit, je ne voudrais pas te paraître vieux jeu et encore moins grossier... L'homme de la pampa parfois rude, reste toujours courtois... Mais la vérité m'oblige à te le dire: Ton Antoine commence à me les briser menu! »

L. Ventura

Le maître d'armes emploie certaines expressions qui nous font penser au film *Les Visiteurs* de Jean Marie Poiré¹², ce n'est sans doute pas une coïncidence. Nous développerons plus en détail cette notion.

En dehors d'Excalibur, Arthur possède peu d'objets magiques destinés à combattre. On peut tout de même mentionner une bague, cadeau de César dans le *Livre VI*, qui permet de détourner la trajectoire des attaques ennemies.

En revanche Arthur a un allié, en la personne de Merlin, pour employer la magie à des fins militaires. Ce peut être pour l'attaque comme dans l'épisode « La dent de requin » au cours duquel Merlin a besoin de cette dent pour jeter une boule de feu à l'ennemi lors d'un assaut. Mais Merlin est également utile pour la défense de Kaamelott que ce soit face aux armées

11

Scénariste, dialoguiste, réalisateur et écrivain, on lui doit notamment les dialogues des films cultes *Les Tontons flingueurs*, *Les Barbouzes* ou encore *100 000 dollars au soleil*.

12

Christian Bujéau qui incarne le Maître d'Armes est le mari de Valérie Lemerrier dans *les Visiteurs*.

dans « Merlin et les loups » ou les intérêts du royaume dans « Les défis de Merlin » .
Dans cet épisode Merlin commence à perdre la face auprès d'Arthur face à celui qui deviendra son rival, Elias.

Le problème est que Merlin n'est pas un enchanteur mais un druide et qu'il n'est pas spécialisé dans les sortilèges et la magie blanche.

LANCELOT — Il faut que vous soyez là pour protéger le Roi Arthur au cas où ça dérape !

MERLIN — Vous rigolez ? Si c'est un Enchanteur, j'y fous pas les pieds, moi..

Merlin doit sa place aux côtés d'Arthur seulement au fait qu'il l'a guidé enfant pour aller sortir Excalibur du rocher car le roi a de sérieux doutes sur les capacités de l'enchanteur comme le montre ce passage de « La dent de requin ».

ARTHUR à *Merlin* — Vous êtes sûr qu'il est efficace, votre sort ?

MERLIN — Oui ! Mais il me faut la dent.

Ou encore cette réplique cinglante dans Les défis de Merlin.

ARTHUR — C'est vrai ce qu'on dit, que vous êtes le fils d'un Démon et d'une pucelle ?

MERLIN — Oui pourquoi ?

ARTHUR — Vous avez plus pris de la pucelle.

Là encore, on retrouve le langage fleuri qui est une des forces de la série et la méfiance d'Arthur vis-à-vis de Merlin.

b). Vie quotidienne

La magie ne sert pas qu'au Roi mais également à tous les protagonistes de la série.
Les moins évolués comme Perceval et Karadoc la craignent et ne comprennent pas son intérêt comme dans l'extrait de « La dent de requin » :

LE TAVERNIER— Une dent de requin ? Qu'est-ce que vous fabriquez avec ça ?

KARADOC — C'est rapport à la magie.

LE TAVERNIER — Et pourquoi vous vous baladez avec ça ?

KARADOC — Faut qu'on la ramène à l'Enchanteur. Il paraît qu'il doit faire une incantation de je-sais-pas-quoi...

PERCEVAL — Il veut attirer le mauvais œil sur les ennemis d'en face.

LE TAVERNIER — Un genre de malédiction...

PERCEVAL — Ouais, voilà.

LE TAVERNIER — Donc, c'est une dent maudite, c'est ça ?

KARADOC — Non, c'est une dent... Enfin, j'en sais rien...

Perceval et Karadoc se concertent du regard. Perceval lâche la dent sur la table.

PERCEVAL — Merde, si ça se trouve, on est en train de s'attirer le mauvais œil, là !

KARADOC — C'est pour ça qu'ils nous ont envoyés nous !

LE TAVERNIER — Pourquoi vous ?

PERCEVAL — Ils nous envoient jamais nulle part - soi-disant qu'on est des manches - et là, comme par hasard, il y a une saloperie maudite à ramener : c'est pour notre pomme !

Dans cet extrait, on peut voir la grande bêtise de Perceval et Karadoc et le ton familier employé avec des termes tel que « saloperie » ou encore « pomme ».

Certains personnages, comme Dame Séli dans « La potion de fécondité », ont compris l'utilité de la magie et demande naïvement à Merlin de l'aider :

Merlin s'affaire autour de sa marmite ; il prépare une potion sous la surveillance oppressante de Séli.

MERLIN — Ça vient ! Je peux pas faire plus vite que la musique !

SELI — Mais magnez-vous le tronc, on va bientôt se mettre à table !

MERLIN — Faut le temps que ça épaississe ! Sans blague, une Potion de Fécondité, ça se prépare pas comme un fond de veau !

SELI — Alors, arrêtez de discutaitter et qu'on en finisse !

MERLIN — Et qu'est-ce qui vous fait dire qu'ils en veulent, des enfants, d'abord ? Vous leur avez demandé leur avis, au moins ?

SELI — J'ai pas d'avis à demander. Un Royaume sans héritier, c'est la porte ouverte aux fratricides et aux assassinats de couloir.

MERLIN — Mais vous me faites bosser contre le gré du Roi, alors ? Vous voulez qu'on me fasse cramer ?

SELI — Ça va, on dira pas que c'est vous. Et puis on vous rince assez toute l'année à rien foutre, pour une fois qu'on vous demande un service...

Ici encore le vocabulaire est familier, « cramer », « foutre », « magnez vous le tronc. » Nous voyons aussi la réticence et l'inquiétude de Merlin de travailler pour une autre personne que le roi.

Evidemment, une fois de plus c'est un échec et après avoir ingurgité la potion le Roi est malade :

Arthur, une bouillotte sur la tête, est allongé à côté de sa femme. Il est au plus mal.

ARTHUR — Qu'est-ce que je me sens mal... Ça tourne...

GUENIEVRE— Quelle idée, aussi ? Vous qui supportez pas l'odeur du raisin !

ARTHUR (*écœuré*) — Ah, parlez pas de raisin...

GUENIEVRE — Il y a vraiment des fois où il y a quelque chose qui m'échappe.

ARTHUR — Mais c'était pour pas contrarier votre mère ! Pour une fois qu'elle me sert autre chose que des reproches ! Vous pourriez apprécier !

GUENIEVRE — J'apprécie, mais si ça doit vous faire passer la nuit à quatre pattes dans le vomi...

ARTHUR (*écœuré*) — Ah, parlez pas de vomi...

Il est intéressant de noter que tous les personnages, y compris les époux, se vouvoient. Cela donne encore plus de puissance comique aux échanges musclés entre les différents protagonistes. Ce parti pris du vouvoiement auraient pu ne pas exister puisque dans les premiers épisodes-pilote¹³ certains personnages se tutoient dont Arthur et Guenièvre¹⁴. De plus nous constatons aussi que les relations belle mère-gendre sont compliqués puisqu'il a accepté de boire car pour une fois « elle (lui) sert autre chose que des reproches. »

Encore plus étrange, Séli est persuadée que son stratagème pour la venue de l'héritier est une réussite :

Léodagan et Séli sont au lit.

SELI — A l'heure qu'il est, dans la chambre de votre fille, il y a un tigre ! Une bête déchaînée ! Le petit prince est en marche ! Et qu'est-ce qu'on dit ? « Merci mamie ! »

Cet enchaînement d'image est un procédé que l'on voit très souvent chez Audiard.

c) Le Graal et autres quêtes.

En dehors de Merlin, Arthur a également à ses coté la Dame du Lac. C'est le lien entre Arthur et les dieux et lui seul peut la voir. La Dame du Lac aide Arthur dans sa quête du Graal mais également pour des quêtes secondaires (« La grotte de Padraig ») et lui indique toutes les instructions des Dieux comme la construction d'une table ronde (« La table de Breccan ») :

13

Dans le coffret DVD du Livre I sont présents dix épisodes-pilote. Les six premiers épisodes sont différents de la série, le générique n'a encore pas le format que nous connaissons et la série s'intitule *Kaamelot* et non *Kaamelott*. Tous les personnages se vouvoient seulement. à partir du septième épisode, *La carte*.

14

C'est également à partir du septième épisode que le casting trouvera sa forme définitive. En effet, lors des six premiers épisodes-pilote les rôles ne sont pas attribués de la même façon. L'actrice qui joue La dame du lac est ici Angahrad et Guenièvre est incarnée par la future Angahrad.

BOHORT — Sire Arthur a eu une révélation de la Dame du Lac qui lui a ordonné la construction d'une table légendaire autour de laquelle il devrait réunir les Chevaliers de Bretagne pour organiser la Quête du Graal.

Seulement, la Dame du Lac, comme Merlin, n'est pas d'un grand secours au Sire Arthur. Ses indications sont généralement hasardeuses, comme dans cet extrait de « La grotte de Padraig » :

ARTHUR — Donc, après la fourche, je continue soixante lieues vers le nord.

LA DAME DU LAC— Soixante, soixante-cinq.

ARTHUR — Mettons. Et après ?

LA DAME DU LAC — Normalement, vous arrivez à une grande clairière.

ARTHUR — À quoi je la reconnaîtrai ?

LA DAME DU LAC — Ben... elle est grande.

ARTHUR (*levant les yeux au ciel*) - Bon.

On voit ici l'imprécision de l'indication « soixante, soixante cinq ». Cependant Arthur semble s'en accommoder ou du moins faire avec. Mais lorsque la didascalie nous indique qu'il lève les yeux nous en déduisons que le Roi perd patience ou peut être même espoir. La Dame du Lac est désinvolte et ne semble pas consciente de ne pas être à hauteur de la tâche que les Dieux lui ont confiée.

Arthur espère toujours que la Dame du Lac l'aide au-delà de ses indications et de ses conseils avec des éléments plus concrets.

ARTHUR— Vous avez un petit quelque chose pour moi ? Une protection magique, une potion...

LA DAME DU LAC donne à Arthur un petit paquet enveloppé dans un Linge.

LA DAME DU LAC — Non, j'ai ça.

ARTHUR — Qu'est-ce que c'est ?

LA DAME DU LAC — C'est un genre de cake.

ARTHUR — Mais... Un cake magique ou...

LA DAME DU LAC — Non, non c'est un cake. C'est pour la route.

ARTHUR (*décontenancé*) — C'est gentil.

Cette attente d'objet ou gadget est un élément très souvent employé dans les histoires où un héros part en mission. Dans la culture populaire il y a évidemment James Bond qui, au début

de chaque nouvelle mission, passe par le laboratoire de l'agent Q pour acquérir de nouveaux gadgets. C'est également le cas dans de nombreux jeux vidéo ¹⁵ où le joueur accumule de nouveaux objets et de nouvelles armes en progressant dans sa partie.

Malgré sa gentillesse et sa bonne volonté, La Dame du Lac contrarie souvent le Roi comme lorsqu'elle découvre la Table Ronde. Breccan l'artisan explique à Arthur qu'il n'était pas possible de faire une table en pierre :

ARTHUR — Non, elle est bien... Elle est bien mais je m'attendais à de la pierre.

BRECCAN — La pierre, on en a parlé. Sire. Moi, je peux pas monter une pierre d'une toise et demie par l'escalier ! Je suis pas magicien !

(...)

LA DAME DU LAC *est apparue auprès d'Arthur.*

LA DAME DU LAC — Oh, comme elle est belle !

ARTHUR — Ah, vous voilà ! Alors, qu'est-ce que vous en pensez ?

BRECCAN (*ne pouvant voir ni entendre la Dame du Lac*) — Qu'est-ce que je pense de quoi ?

ARTHUR (*à Breccan*) — Attendez, c'est pas à vous que je parle.

BRECCAN — Bah à qui, alors ?

LA DAME DU LAC — C'est vrai que j'aurais plutôt vu de la pierre...

ARTHUR (*à Breccan*) — Voyez ? La pierre, ça aurait été bien quand même.

BRECCAN — C'est à moi que vous parlez, là ?

Les erreurs répétées de la Dame du Lac la rende forcément moins crédible aux yeux du roi. Nous sommes également en présence d'un running gag de la série, le fait qu'Arthur soit le seul à voir la Dame du Lac. Cet élément, repris dans plusieurs épisodes, crée toujours des quiproquos.

Dans l'épisode « Le sixième sens », elle souhaite rencontrer Perceval et Karodoc :

ARTHUR (*à la Dame du Lac*) — Voilà, vous me les avez demandés, ils sont là.

Perceval et Karadoc se regardent sans comprendre.

LA DAME DU LAC — Vous savez que l'un d'entre eux a une destinée tout à fait exceptionnelle... Par exemple...

PERCEVAL — À qui vous parlez, là ?

ARTHUR (*à la Dame du Lac*) — Attendez, une seconde, (*à Perceval*) Je vous ai expliqué : je parle à la Dame du

15

Lors de nombreuses interviews, Alexandre Astier parle de sa passion pour les jeux vidéo ; Il est également l'égérie d'un spot publicitaire pour le jeu en réseau World Of Warcraft ;

Lac.

PERCEVAL — Elle va venir ?

KARADOC — Pas si on est là, elle veut voir que lui !

ARTHUR — Elle est là ! Mais vous pouvez pas la voir !

LA DAME DU LAC — Je sais pas si c'est tellement la peine d'insister...

ARTHUR — Vous êtes sûre qu'ils ont une destinée exceptionnelle ?

KARADOC — Qui ça ?

LA DAME DU LAC — Attendez, celui avec les yeux bleus, là ? Très gros potentiel...

ARTHUR — Perceval ? Vous vous foutez de moi ?

LA DAME DU LAC — Pas du tout...

PERCEVAL — Je me fous pas de vous, j'ai rien dit...

KARADOC — Si votre cousine arrive, on va peut-être vous laisser..

LA DAME DU LAC — Perceval de Galles, c'est ça ?

ARTHUR — Ouais eh ben ?

LA DAME DU LAC — Dans vingt siècles, on en parle encore.

PERCEVAL — Sire, ça devient flippant, là...

ARTHUR (aux Chevaliers, énervé) — Mais vous allez fermer vos mouilles, oui ? Je vous explique en long, en large et en travers que je m'adresse à quelqu'un que vous ne pouvez pas voir !

LA DAME DU LAC — Attendez, il faut se mettre à leur place : c'est quand même pas facile à comprendre...

ARTHUR — Quand c'est facile à comprendre, ils comprennent pas non plus !

KARADOC — Mais qui ?

Arthur se contient pour ne pas faire une crise de nerfs.

Ce dialogue est l'exemple parfait de la difficulté du Roi à expliquer clairement aux autres « le projet », « la situation ». Qu'il s'agisse du Graal, de la Dame du Lac, de la Table Ronde, la tactique militaire, il doit en permanence conserver son sang froid pour que tout le monde comprenne, ce qui n'arrive jamais.

Il est donc logique qu'Arthur ait du mal à croire la Dame du Lac lorsqu'elle évoque la destinée de Perceval.

Dans ce dialogue, nous trouvons tous les ingrédients de l'humour *Kaamelott* avec le vouvoiement qui crée ce décalage, l'emploi de l'argot ou de terme plus contemporain comme « flippant ». Ici encore la présence de la Dame du Lac ajoute de la confusion à cette scène.

Mais arrêtons nous un instant sur le titre de l'épisode le sixième sens. Astier utilise les titres d'épisodes pour introduire ses références « La fureur du dragon », « Always » et « Tout les matins du monde ».

Le psychologue Charles Richet compare nos cinq sens à cinq petites fenêtres ouvertes sur l'univers, et le sixième sens à "... une petite (extrêmement petite) fenêtre ouverte sur ces

puissances mystérieuses", ces forces intelligentes, d'un ordre tout différent de celles du monde mécanique, qui "s'agitent sans doute autour de nous."¹⁶

Ici le sixième sens de la Dame du Lac lui permet de déceler des qualités insoupçonnées chez Perceval et karadoc..

Le sixième sens est donc une expression courante, connue de tous. C'est également le titre d'un film sorti en 1999 qui a connu un énorme succès en France et dans le monde.

L'histoire est celle d'un enfant qui voit des morts et se confie à un spécialiste du paranormal. Le sixième sens désigne donc ce pouvoir surnaturel.

Perceval a une personnalité et un comportement souvent proche de celle d'un enfant. AA joue avec cet élément pour créer un lien entre le jeune garçon du film et Perceval

d) La santé

La magie est également extrêmement utile en cas de blessure ou de baisse de forme physique ou mentale.

Cependant, Merlin, fidèle à lui-même, n'est pas satisfait par la magie pour soigner alors qu'étonnamment il y parvient très souvent. Il cherche alors de nouvelles méthodes, ici que la médecine dans l'épisode « Le Coup d'épée » :

ARTHUR— Et avec vos machins modernes, là, vous avez les boules de feu aussi, les pluies de pierres, vous faites tomber la foudre ?

MERLIN — Non. Mais il y a des trucs super. La posologie par exemple. Il faut pas se planter dans les dosages, sinon y'a des effets secondaires. Des fois, il y a des malades qui se font soigner pour des tout petits trucs, eh ben ils meurent quand même, à cause de la posologie.

ARTHUR — Franchement, moi je serais vous, je me méfierais de la mode. Un truc où il faut rester une semaine au plumard chaque fois qu'on se coupe, ça tiendra jamais la longueur.

MERLIN — Vous croyez ?

ARTHUR — Eh non. Comment vous dites que ça s'appelle, déjà ?

MERLIN — La médecine.

ARTHUR — (*rires*) Ah non mais qu'est-ce qu'ils vont pas chercher... Pff...

Cet épisode est intéressant car pour une fois Merlin n'échoue pas. Mais l'intérêt de cet épisode n'est pas dans la difficulté de Merlin à être un bon druide. Ici le comique est provoqué par la découverte de la médecine et le fait qu'Arthur pense que cela ne marchera jamais.

16 <http://www.paranormal-info.com/Notre-sixieme-sens.html>

Le pauvre Merlin parvient, pour une fois, à réussir ce qu'on lui demande mais se fait voler la vedette par le gag de la médecine, ce qui rend sa guérison dérisoire.

Toutefois, Merlin est extrêmement compétent lorsqu'Arthur est en réel danger de mort. Nous voyons cela dans l'épisode « La blessure mortelle », au cours duquel la fée Morgane, symbolisant le passage de la vie à trépas, vient chercher Arthur pensant que Merlin ne la sauvera pas.

LA FEE MORGANE — Ecoutez mon petit vieux, je dois vous emmener à Avalon le jour de votre mort alors vous vous levez(...)

ARTHUR — Mais je me fais soigner !

LA FEE MORGANE (*désignant Merlin*) — Par celui-là ? Ah non mais laissez moi me marrer !

MERLIN — Quoi ? J'ai préparé l'onguent, j'ai plus qu'à appliquer !

LA FEE MORGANE — L'onguent cicatrisant, c'est à la purée de cerises, mon petit père, ça a jamais été à la purée de châtaignes !

MERLIN — Oui mais c'est pas tellement la saison des cerises, figurez-vous ! Alors je fais ce que je peux pour que ça marche !

LA FEE MORGANE — Ben voilà. Du coup, ça marche pas.

ARTHUR — Ca marche pas... Appliquons-le, déjà, ce machin ! On verra bien !

Enfin, l'onguent marche, Arthur est rétabli.

MERLIN — Il est rétabli ! Tout neuf, frais comme un gardon ! Il pète le feu parce que c'est bibi qui s'est occupé de le rafistoler !

LA FEE MORGANE — Non mais vous êtes sûrement doué pour la soupe au lard ou le clafoutis mais les soins magiques, c'est autre chose que de casser deux œufs dans un bol !

ARTHUR (*s'apprêtant à se lever*) — Allez j'y vais. (...)

LA FEE MORGANE — Faites pas l'imbécile ! Avec la saloperie qu'il vous a étalée dans le cou, dans trois jours ça s'infecte et vous y passez !

Dans cet épisode, l'influence de Michel Audiard sur l'écriture d'Astier se fait fortement ressentir. Des expressions, comme « c'est bibi » ou « mon petit père » sont très populaires et nous évoquent les films de Lautner, réalisateur *des Tontons flingueurs*, et du cinéma populaire français des années 1960. Les personnages de *Kaamelott* sont proches dans leur caractère râleur et dans leur mauvaise foi des rôles joués par Louis De Funès¹⁷, Jean Gabin ou

17

A la fin du Livre VI, qui conclut la série dans son format TV, il est écrit que Kaamelott est dédié à Louis de De Funès, l'acteur favori d'Alexandre Astier.

encore Bernard Blier. La différence est que les femmes sont plus présentes dans *Kaamelott* mais ceci est dû en grande partie à l'évolution de la société.

Il s'agit dans cet exemple de la vie du Roi et il ne faut pas oublier que veiller sur Arthur est la mission première de Merlin. Cela montre bien que la plupart des protagonistes ne sont pas malintentionnés mais juste dépassés par les événements ou peu intéressés par les missions quotidiennes mais se révèlent compétent ou au moins actifs lorsqu'il y a un réel danger de mort.

4. L'intertextualité

AA a une particularité dans sa manière de travailler qui est très intéressante. Il pense à un acteur puis écrit en fonction de ce dernier, alors que la plupart des auteurs pensent d'abord à un rôle et l'attribue ensuite à un comédien dont le profil correspond. Par exemple AA a envie de travailler avec un acteur qu'il admire, François Rollin pour ne citer que lui. Et ensuite, une fois que l'acteur accepte de travailler avec lui, il écrit un rôle adapté à ce dernier. Rollin est célèbre pour son personnage du Professeur Rollin qui est très cultivé et aime étaler sa culture aux yeux de tous. Le Professeur Rollin est réputé pour avoir « toujours quelque chose à dire » quelque soit le sujet. AA écrit alors un roi Loth finissant toutes ses phrases par une citation latine, rabaissant constamment ses collaborateurs et ayant toujours le dernier mot. D'autres auteurs écrivent d'abord leur personnage avec ses particularités et réfléchissent ensuite à qui pourrait bien l'incarner.

AA choisit donc des acteurs avec qui il souhaite travailler et, selon leur jeu, leur parcours, il compose un personnage « sur-mesure ». L'intérêt de cette méthode est de pouvoir jouer avec la transtextualité. En effet, AA peut faire référence à travers un personnage à un autre texte (texte dans le sens « conceptuel », c'est-à-dire en ce qu'il est un énoncé de nature quelconque et non seulement littéraire).

La transtextualité est un concept littéraire que Gérard Genette a développé, plus particulièrement dans son livre *Palimpsestes*

Pour Genette, l'objet de la poétique n'est pas le texte, considéré dans sa singularité, mais bien la transtextualité, ou transcendance textuelle du texte. Grossièrement, la transtextualité se définit par « tout ce qui met un texte en relation, manifeste ou secrète, avec un autre texte »

Il existe cinq types de transtextualité défini par Genette. L'intertextualité, la paratextualité, la

métatextualité, l'architextualité et l'hypertextualité.

Voici quelques exemples qui vont nous permettre de démontrer cette particularité et son efficacité comique, principalement tirés des épisodes *La Table de Breccan* et *Le Maître d'armes*.

La Table de Breccan est le seul épisode de *Kaamelott* avec Yvan le Bolloch. Cet acteur a acquis une grande notoriété en incarnant Jean Claude Convenant dans la série télévisée humoristique *Caméra Café* sur M6.

Kaamelott a succédé à *Caméra Café* et les deux séries sont produites par CALT production. Astier a donc décidé pour les débuts de *Kaamelott* d'adresser un clin d'œil à *Caméra Café*.

Dans *Caméra Café* Yvan Le Bolloch incarne donc Jean Claude Convenant, surnommé JC, représentant de commerce (VRP) pour une entreprise qui fabrique des appareils de Fitness. Jean Claude est un très bon vendeur mais il est aussi dragueur, bien que marié et père de trois enfants, alcoolique et particulièrement inculte.

Le personnage de Breccan, artisan ayant fabriqué la table ronde, dans *Kaamelott* a de nombreux points communs avec le personnage de JC. Les deux ont une profession commerciale et savent parler de leur produit. Breccan nous démontre ici tout son talent de camelot :

Attendez, le cuir, ça restera toujours le cuir ! D'autant que je vous ai pas mis de la vache moisie ! Là, c'est de la tannerie de luxe assemblée au crochet de six... Attendez, il y a du boulot derrière, là.

On voit dans cet extrait la verve habituelle de Jean Claude Convenant. Il semble vraiment s'y connaître en expliquant la fabrication de sa table avec de nombreux détails techniques (notamment le crochet de six et la vache moisie, gage de bonne qualité).

Yvan Le Bolloch est l'auteur de *Caméra Café* avec Bruno Solo qui incarne Hervé Dumont. Or, comme AA, Le Bolloch et Solo sont de fins connaisseurs de Michel Audiard. Ses dialogues regorgent de métaphores, d'argot et sont marqués par un rythme rapide. Nous retrouvons un lexique propre aux truands, aux classes populaires et certaines professions.

Ici, le procédé est le même. Le rythme est soutenu, très accentué et le lexique ne parle qu'à un artisan spécialiste en tannerie. « Assemblé au crochet de 6 », ici, le personnage utilise le jargon propre à sa profession, jargon dont il est le seul à détenir la clé dans cette scène, ce qui lui confère l'autorité sur les autres

En employant des termes techniques, il s'impose et veut faire reconnaître son savoir-faire, il

démontre son autorité dans son domaine.

Cet extrait *des tontons flingueurs*, dialogué par Audiard, l'illustre parfaitement.

Mais moi les dingues, j'les soigne, j'm'en vais lui faire une ordonnance, et une sévère, j'vais lui montrer qui c'est Raoul. Aux quatre coins d'Paris qu'on va l'retrouver, éparpillé par petits bouts façon puzzle... Moi quand on m'en fait trop j'correctionne plus, j'dynamite... j'disperse... et j'ventile...

B.BLIER, *Les tontons flingueurs*

Ici, nous comprenons que le locuteur veut tuer quelqu'un et qu'il s'y connaît en assassinat. A l'image nous le voyons préparer une bombe mais ses paroles nous suffisent pour comprendre ce qu'il fait. Il emploie ici des expressions populaires « je vais lui montrer qui c'est Raoul » et de nombreuses métaphores « on va l'retrouver, éparpillé par petits bouts façon puzzle. »

Dans l'épisode « La tête est les jambes » de *Caméra Café* Hervé a parié avec sa fiancée sur JC pour battre leur collègue Nancy, à une épreuve de triathlon, alors que sa fiancée a parié sur Nancy. Le perdant doit venir en short au bureau. Hervé dit à JC :

« Dis donc Jean Claude, c'est pas que j'sois complexé par mes mollets mais j'ai une image ici alors pas de galanterie hein. La Nancy tu l'écrabouilles, tu la pulvérises, tu la disperses. »

B.SOLO, *Caméra café*

On retrouve la même idée que chez Audiard pour éliminer l'adversaire. « Disperser » figure même dans les deux répliques.

L'emploi de la métaphore est fréquent dans les trois œuvres que sont *Caméra Café*, *Kaamelott*, et les dialogues d'Audiard.

Marina Yaguello dans l'ouvrage *Alice au pays du langage* parle de « substitution dans l'axe vertical d'un terme figuré à un terme propre ». ¹⁸« Disperser » ici signifie la battre à la course. Chez Audiard c'est aussi une métaphore, mais l'emploi d'une bombe donnerait un résultat plus proche de la dispersion qu'une simple victoire sportive. Dans *Caméra Café* c'est un hommage à Audiard, le terme « disperser » étant peu approprié à la situation.

Parlant du fait que le cuir de la table tache Breccan dit ! « *Par contre, il faut essayer de pas trop manger comme des porcs* ». Les porcs mangent salement, les chevaliers doivent éviter d'en faire autant pour ne pas abimer la table.

Toujours selon Yaguello, « la métaphore est un défi à la redondance, comme l'est toujours le

18 YAGUELLO, Marina, *Alice au pays du langage*, Seuil (1 mars 1981)

langage poétique. La valeur expressive en est donc plus forte »

Caméra Café se situant au XXI^{ème} siècle, les auteurs peuvent se permettre de citer ouvertement un auteur passé. Dans *Kaamelott* l'exercice serait plus périlleux étant donné que l'intrigue se situe plusieurs siècles avant la naissance de Michel Audiard !

Michel Riffaterre définit l'intertextualité comme « la perception, par le lecteur, de rapports entre une œuvre et d'autres qui l'ont précédée ou suivie »

La frontière est mince entre la citation, clairement identifiée, le plagiat ou l'on cite quasiment mot pour mot mais sans laisser d'indice, de trace du texte cité et enfin l'allusion, ce qui est ici le cas.

Il est évident ici que la filiation entre *Caméra Café* et *Kaamelott* est bien au-delà d'un interprète commun mais d'une écriture et d'une référence commune, Audiard

Nous le voyons également énumérer les qualités de la table et devancer le client sur ses différentes utilisations possibles :

BRECCAN — Ah et puis là, je vous ai mis du costaud, vous pouvez y aller ! Mettons pendant un banquet, s'il faut faire danser cinq ou six dames dessus, ça bougera pas !

ARTHUR — C'est pas tellement l'ambiance.

BRECCAN — Ah bah après, moi, je connais pas le détail, hein !

Nous voyons donc une référence supplémentaire à JC et là encore un rythme « à la Audiard ». Mais ceci est tout à fait normal vu que le style Astier, sans être un plagiat, utilise les mêmes codes à savoir le rythme, l'emploi de métaphore et une certaine forme d'argot. AA dans le *Livre II* fera un deuxième clin d'œil à *Caméra Café* en faisant jouer Bruno Solo dans l'épisode « Les Drapeaux ». Bruno Solo joue Hervé Dumont, dit Vèvère, le collègue syndicalise de JC.

Dans *Kaamelott* son personnage s'appelle Herveig et est le responsable des drapeaux pour faire des signaux à l'ennemi. Son rôle est de parlementer, négocier, il est le lien entre Arthur et le camp d'en face. Sa fonction est donc très proche de son rôle de syndicaliste dans *Caméra Café* et les conclusions les mêmes que pour JC /Breccan.

Notre deuxième exemple concerne donc le personnage du Maître d'Armes

Nous le découvrons dans l'épisode éponyme, s'évertuant à pousser Arthur dans ses derniers retranchements en le provoquant pour que celui-ci s'entraîne au combat efficacement. C'est un personnage récurrent que nous retrouvons dans les six saisons.

Le rôle du Maître d'armes est interprété par Christian Bujéau. Ce dernier s'est fait connaître du grand public pour son rôle de Jean Pierre dans *Les Visiteurs* de Jean Marie Poiré.

Les Visiteurs est l'un des grands succès du cinéma comique français sorti en 1993. L'action se déroule à la fois en l'an de grâce 1123. Godefroy de Montmirail et Jacquouille la Fripouille se retrouve propulsé en 1992. Les deux héros font alors la connaissance de leur descendance dont Béatrice de Montmirail, la descendante de Godefroy et son mari Jean Pierre. Béatrice pense alors qu'il s'agit du cousin Hubert, devenu amnésique après un accident de voiture. La ressemblance physique et la vision d'un tableau représentant son ancêtre Godefroy l'amène à cette conclusion. Godefroy doit alors lui prouver qu'il est son ancêtre médiéval et non son cousin disparu.

Le début de l'action se passe donc au Moyen Age et la suite du film au XXème siècle mais les deux héros parlent dans un français supposé être du XIIème siècle.

En réalité la plupart des termes médiévaux ont été inventés par les scénaristes du film, Jean Marie Poiré et Christian Clavier.

Le premier point commun entre *Kaamelott* et *Les Visiteurs* est donc la période historique servant de trame à l'histoire.

Le second est donc la présence de Christian Bujéau. Si ce dernier a été choisi par AA ce n'est pas uniquement pour ses qualités d'acteur mais pour ses talents à l'épée. Christian Bujéau étant lui-même expert en combat médiéval et chorégraphe sur *Kaamelott*.

L'emploi de l'acteur pour ses spécificités est donc ici totalement justifié. AA voulait Bujéau, il lui écrit donc un rôle taillé pour lui. Le Maître d'Armes étant un personnage créé pour *Kaamelott* tout comme Breccan et Herveig.

Nous trouvons de nombreuses similitudes entre le langage du Maître d'Armes et celui des héros des *Visiteurs*.

JACQUOUILLE : Ne buvez pas messire , c'est une folie , vous aller vous transformer en boue , en chauve souris ou en cul de nonne !

GODEFROY : Bois , je verrai bien si tu te transformes en cul de nonne !

JACQUOUILLE : Pouah ! Ca puire !

JACQUOUILLE : (*effrayé*) Aahh ! Messire ! Un Sarrasin . Messire , un Sarrasin dans une chariotte du diable. C'est tout ferré , y a point de boeuf pour tirer

Le procédé consiste à légèrement transformé des mots contemporain telle que chariot en chariotte et lui attribuer un objet de notre temps. Dans cet exemple il s'agit d'une Renault 4L de *La Poste*.

Ici un extrait de l'épisode Le Maître d'armes :

LE MAITRE D'ARMES — « Gonzesse », c'est une formule ! Je ne le pensais pas ! Si j'avais voulu taper dans les potins, j'aurais très bien pu parler du vôtre, de père !

ARTHUR — Quoi ?

LE MAITRE D'ARMES — Au hasard, l'épisode de la grange de Brigit.

ARTHUR — Quelle grange ?

LE MAITRE D'ARMES — Celle où il s'était endormi dans le foin et où il s'est fait chier dessus par un bouc !

Nous voyons ici une méthode souvent employé dans *Les Visiteurs*, l'anecdote. Ici celle du père d'Arthur.

Nous remarquons également la présence de termes contemporains tels que « potins » ou « gonzesse ». AA n'invente pas de mot contrairement à Poiré et Clavier. Au néologisme il préfère l'anachronisme. Cependant ce sont deux termes argotiques.

Dans *Les Visiteurs*, Béa reproche souvent à son mari d'être « atrocement vulgaire ». Or nous avons déjà décrit le Maître d'armes comme étant le personnage le plus grossier de la série. Même si dans *Kaamelott* la vulgarité est une méthode pour énerver le Roi et le stimuler au combat.

LE MAITRE D'ARMES (*off*) — Ha, ha. Sire ! Je vous attends ! À moins que vous ne préféreriez qu'on dise partout que le Roi est une petite pédale qui pisse dans son froc à l'idée de se battre ?

LE MAITRE D'ARMES — Il y a pas de « doucement » qui tienne ! Vous allez me faire le plaisir de vous remuer un peu les miches. Sire ! J'ai l'impression de me battre contre une vieille !

La vulgarité, le contexte historique, la fonction du personnage sont autant d'éléments qui appuient l'hypothèse d'un auteur choisissant d'abord ses acteurs et écrivant ensuite leur rôle.

Mais là encore une fois le vrai lien entre *Les Visiteurs* et *Kaamelott*, c'est Audiard.

En effet, Jean Marie Poiré le réalisateur et co-auteur avec Christian Clavier *des Visiteurs* a débuté sa carrière de scénariste avec Michel Audiard. En 1968, Audiard réalise *Faut pas prendre les enfants du bon dieu pour des canards sauvages* sur une idée du jeune Jean Marie Poiré.

Deux ans plus tard, Poiré est le scénariste du film d'Audiard *Le cri du cormoran le soir au dessus des jonques*.

Il n'est donc pas étonnant de retrouver chez Poiré des similitudes d'écriture avec son maître tout en ayant son propre style. Poiré est plus moderne dans son écriture ce qui le met moins à l'abri d'être passé de mode.

Poiré et Clavier écriront plusieurs films ensemble et Clavier, aussi acteur sera un des invités principaux de la saison 5 de *Kaamelott*.

Nous voyons donc avec le décryptage de ces deux épisodes que l'auteur a ses références, dont une très forte, Michel Audiard, et qu'ils s'inspirent des personnages de ses références pour en écrire d'autres et les proposer aux acteurs ayant incarné ses personnages.

C'est le cas du Maître d'armes, de Breccan ou encore d'Herveig, tous né de l'imagination d'AA auxquels on pourrait ajouter notamment Christian Clavier, héros des *Visiteurs*, en juriste hystérique et hautain, traits de caractère communs à nombres de ses personnages les plus célèbres ou encore François Rollin et son roi Loth que personne d'autres ne pourrait incarner.

Kaamelott n'est pas une parodie de la légende contrairement au film *Sacré Graal* des Monty Python par exemple, mais une vision personnelle de la légende et désacraliser comme on le verra dans la dernière partie. Il s'agit donc d'hypertextualité.

Il y a cependant des allusions à des anecdotes de la légende que le grand public ne connaît pas forcément.

Par exemple le seigneur Perceval dans le roman inachevé *Perceval ou le conte du Graal* de Chrétien de Troyes écrit en 1181 ne connaît pas son identité. Sa mère l'ayant toujours appelé mon enfant ou par des surnoms propre à une mère pour son fils. Son identité lui viendra miraculeusement en se présentant devant Arthur.

Dans l'épisode « Le chevalier mystère » il est question à l'ordre du jour de la table ronde d'un mystérieux chevalier, Provençal le gaulois accomplissant des exploits. Il s'agit en fait de Perceval le gallois qui a du mal à retenir son nom. AA fait ici une paronomase.

Ici l'hypertextualité entre Chrétien de Troyes et *Kaamelott* est très forte. AA se sert de cette anecdote pour construire son gag.

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de montrer que *Kaamelott* n'est pas qu'une série humoristique. Il existait énormément d'entrées possibles pour le faire et nous l'avons fait par celle du doute

à travers les épisodes parlant de magie. Nous avons mis en relief cette défiance permanente entre tous les protagonistes et que le prisme de l'échec était très présent.

En dehors de quelques versions, par exemple le film des Monty Python *Sacré Graal*, on ne montre pas l'échec des figures de la légende Arthurienne ou tout du moins l'envers du décor n'apparaît pas. Dans *Kaamelott* nous pouvons voir les disputes du quotidien, les mésententes stratégiques, les faiblesses intellectuelles des uns des autres. Astier dit dans le documentaire *Aux sources de Kaamelott, les mœurs et les femmes* qu'il présente « une version terne, plate de la légende sans noblesse mais juste ce qu'il faut pour qu'il y ait un but qu'ils ne doivent pas atteindre »

Pour pouvoir multiplier les conflits, AA a inventé des personnages qui ne figurent pas dans la légende. Séli par exemple ainsi qu'Elias sont des créations pour la série *Kaamelott*. Ils permettent de renforcer le comique en ayant le couple Léodagan – Séli et Merlin – Elias.

De plus, le langage employé détonne en comparaison avec les textes traditionnels. Ici l'argot est très souvent employé, que ce soit « mouilles » pour bouches, « décarrer » pour partir, etc. Mais AA n'hésite pas à employer un registre beaucoup plus familier comme nous avons pu le voir dans les différents exemples de la troisième partie et il est à noter qu'il est très admiratif de l'œuvre de Michel Audiard dont il dit regarder « 2 films par semaine ».

L'objectif de base était de montrer le caractère politique de la série, la difficulté à « gouverner entourés de gens bêtes » comme le dit Thibaud de Saint Maurice dans *Philosophie en série*. Cependant les contraintes de temps et de volume du mémoire imposé par le Master nous obligent à effleurer le sujet.

Mais nous avons avant tout vu les mécanismes de l'humour et en particulier de l'humour *Kaamelott* tels que la transtextualité ainsi que les différentes figures de styles ou encore les méthodes de l'auteur.

Le master 2 nous permettra d'approfondir le sujet, de voir quelles sont les conséquences de ce doute, de cette incapacité. Le travail effectué durant cette première année est indispensable pour espérer parvenir aux recherches de l'an prochain.

Il nous fallait voir la pertinence d'étudier le corpus en l'élargissant aux autres versions de la légende. Nous avons vu qu'il était important de connaître les éléments de base et de marquer le ton sérieux de la majorité des autres versions mais que ce n'était pas l'élément essentiel pour l'analyse du corpus.

Il était également instructif et constructif de se tromper. En effet, même si la formule est un peu tautologique : pour trouver, il faut chercher et c'est en empruntant des pistes, en émettant des hypothèses que l'on finit par trouver.

L'an prochain, il faudra encore se poser les bonnes questions, se tromper, reformuler des hypothèses ; voir remettre en cause le travail de cette année sur certains points.

Il faudra juger s'il est nécessaire d'élargir le corpus aux autres saisons, de le rétrécir ou bien de ne plus s'intéresser à celui-ci et de le déplacer dans une autre saison.

Il sera également indispensable de gérer le temps autrement, de se documenter encore plus efficacement pour permettre au travail de recherche et à l'analyse effectuée d'enrichir et d'ainsi accroître son intérêt scientifique

Peut être aussi faudra-t-il prendre en considération d'autres supports tels que les DVD ou bien les bandes dessinées et ne pas s'arrêter à l'analyse du texte mais aussi à celle de l'image.

Voilà donc quarante pages d'introduction à l'analyse du discours de *Kaamelott* qui en appellent beaucoup d'autres dans les mois suivants.

Corpus

Livres

ASTIER, Alexandre, *Kaamelott, Livre 1, Texte intégral*, Télémaque, 2009

ASTIER, Alexandre, *Kaamelott, Livre 2, Texte intégral*, Télémaque, 2009
ASTIER, Alexandre, *Kaamelott, Livre 3, Texte intégral*, Télémaque, 2010
CHRETIEN DE TROYES, *Lancelot ou Le chevalier de la charrette*, Le livre de poche, 1996
CHRETIEN DE TROYES, *Romans de la Table Ronde*, Folio classique, 2010

DVD

ASTIER, Alexandre, *Kaamelott : Livre I - Coffret 3 DVD*, 28 septembre 2005, M6 Vidéo
ASTIER, Alexandre, *Kaamelott : Livre II - Coffret 3 DVD*, 14 juin 2006, M6 Vidéo
ASTIER, Alexandre, *Kaamelott : Livre III - Coffret 3 DVD*, 8 novembre 2006, M6 Vidéo
ASTIER, Alexandre, *Kaamelott : Livre IV - Coffret 3 DVD*, 26 septembre 2007, M6 Vidéo
ASTIER, Alexandre, *Kaamelott : Livre V - Coffret 4 DVD*, 19 novembre 2008, Warner Home Video
ASTIER, Alexandre, *Kaamelott : Livre VI - Coffret 4 DVD*, 25 novembre 2009, Warner Home Video

Bibliographie

Livres

AMOSSY, Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Nathan Université, 2000
DE SAINT MAURICE, Thibaud, *Philosophie en série saison 2*, Ellipses Marketing 2010
FERLAMPIN-ACHER, Christine et HÛE, Denis, *Mythes et réalités, Histoire du Roi Arthur*, Edition OUEST-France, 2009
GENETTE, Gérard, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Éditions du Seuil, collection Essais, Paris, 1982,
MAINGUENEAU, Dominique, *Analyser les textes de communication*, Armand Colin, 2007
NOGUEZ, Dominique, *L'arc-en-ciel des humours*, Le Livre de Poche, « biblio/essais»
LE NABOUR, Eric, *Kaamelott, Tome I : Au cœur du Moyen Âge*, Perrin, 2007
LE NABOUR, Eric, *Kaamelott, Tome II : À la table du Roi Arthur*, Perrin, 2007
YAGUELLO, Marina, *Alice au pays du langage*, Seuil (1 mars 1981)

DVD

CHABBERT, Christophe, *Aux sources de Kaamelott, acte I : les mœurs et les femmes, Livre II*, 28 septembre 2005, M6 Vidéo

CHABBERT, Christophe, *Aux sources de Kaamelott, acte II : la Magie et l'Eglise, Livre III*, 8 novembre 2006, M6 Vidéo

CHABBERT, Christophe, *Aux sources de Kaamelott, acte III : l'art de la guerre, Livre IV*, 26 septembre 2007, M6 Vidéo

CHABBERT, Christophe, *Aux sources de Kaamelott, acte IV : géopolitique du royaume*, 19 novembre 2008, Warner Home Video

Sites Web

<http://www.strategies.fr/actualites/medias/147151W/le-marketing-et-l-art-ne-se-melangent-pas-bien.html>

<http://www.linternaute.com/video/202457/l-integralite-du-chat-avec-alexandre-astier/www.michelaudiard.com>

<http://lecheminduphilosophe.wordpress.com/2009/05/28/le-genre-le-public-et-le-prive-critique-feministe-de-la-dichotomie-public-prive-et-recours-a-la-notion-de-genre/>

http://www.fabula.org/atelier.php?Les_relations_transtextuelles_selon_G_Genette